

Galerie Nathalie Obadia

15 ans à Bruxelles

Il y a 15 ans, Nathalie Obadia ouvrait une antenne à Bruxelles. L'occasion d'entendre son point de vue sur les évolutions du monde de l'art.

La Galerie Nathalie Obadia voyait le jour à Paris, en 1993, et ouvrait un deuxième espace à Bruxelles en 2008. Qu'est-ce qui vous a alors poussé à vous y installer ?

Nathalie Obadia : « C'est le dynamisme de la scène belge, que je connaissais depuis la fin des années 1980, qui m'a poussée à ouvrir à Bruxelles. Je me rendais compte aussi que les collectionneurs belges préféraient se rendre à Londres et Berlin plutôt qu'à Paris pour acheter de l'art contemporain. En 2023, les choses ont beaucoup changé : les collectionneurs aiment revenir à Paris. »

Entretemps, une troisième galerie ouvrait ses portes à Paris en 2013. Avez-vous mis en place une stratégie pour décider quel artiste exposer, à quel moment et à quel endroit ?

« En règle générale, tous les artistes de la galerie exposent entre Paris et Bruxelles. Mais, il est vrai que les collectionneurs belges sont très curieux de découvrir des artistes jeunes, belges et français, comme Joris van de Moortel, Sophie Kuijken, Antoine Renard, Rodrigo Matheus, dont le travail a très vite été acheté par eux. »

Vous représentez un large éventail d'artistes établis et de jeunes artistes prometteurs. Comment procédez-vous pour les sélectionner ?

« Il n'y a pas de fil rouge dans la sélection des artistes, vivants ou décédés, que je représente. Il s'agit de promouvoir, sur le long terme, les meilleurs artistes de leur génération et de tenir compte de leur spécificité, sans les forcer à répondre à des sollicitations pouvant être perçues comme très contraignantes, dans un contexte où le marché est très fort. Il est très important de laisser les artistes libres de créer tout en étant en dialogue permanent, afin d'être le mieux armés face aux différentes opportunités que représentent la multiplicité des sollicitations des musées et des expositions dans le monde. »

Une autre de vos missions consiste à promouvoir les artistes auprès d'institutions. Quel est votre rôle à cet égard ?

« En 30 ans de galerie, en collaboration avec mon équipe, j'ai tissé des relations de par le monde avec des conservateurs de musées et des commissaires indépendants afin que les artistes de la galerie soient exposés dans les meilleurs musées internationaux et qu'ils entrent dans des collections institutionnelles. C'est la partie la plus stimulante de notre travail, faire en sorte que les artistes soient compris et exposés par des commissaires d'exposition influents. »



Nathalie Obadia Luc Catsel

« C'est la partie la plus stimulante de notre travail, faire en sorte que les artistes soient compris et exposés par des commissaires d'exposition influents. »

Enseignante à Sciences-Po Paris depuis 2015, vous êtes l'auteure de Géopolitique de l'art contemporain. Est-ce une chose qui se vit dans le fonctionnement quotidien d'une galerie ?

« C'est l'observation, en tant qu'actrice de la scène de l'art contemporain, de sa diffusion par différents pays à travers galeries, biennales et foires qui m'a fait comprendre que l'art était un instrument d'influence très important, dont tous les acteurs sont impliqués. Pourquoi tel artiste, dans tel pavillon national, à la Biennale de Venise ou à la Biennale de Gangjiu en Corée ? Pourquoi les meilleurs emplacements dans les foires sont-ils réservés aux galeries anglo-saxonnes et pourquoi la Chine ne s'est pas imposée comme rivale des

USA en terme de *soft-power* artistique ? Autant de points qui montrent que tout est lié à la géopolitique. »

Quel est le programme de Bruxelles pour le printemps ?

« Une exposition de groupe avec les artistes qui ont exposé à Bruxelles depuis 15 ans, avec des œuvres inédites pour la plupart. »

Galerie Nathalie Obadia
15 Ans
du 25-05 au 08-07
Galerie Nathalie Obadia
Bruxelles
www.nathalieobadia.com

Nathalie Obadia, *Géopolitique de l'art contemporain, Le Cavalier Bleu, Paris, 2023, ISBN 979-1-03180-559-7, prix : 13 €*